



OPERA

Décembre 2006

Ruggero Leoncavallo

Paillasse (*Pagliacci*)

Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN

Dominique SOURISSE, Direction
Denis THUILLIER, Direction du chœur
Florence GUIGNOLET, Direction des solistes et mise en espace
Maxime NEYRET, Chef de chant

Muriel FERRARO, Nedda/Colombine
Damien BIGOURDAN, Canio/Paillasse
Romarc HUBERT, Tonio/Tadeo
Franck GIRAUD, Peppe/Arlequin
Thill MANTERO, Silvio

Participation libre au profit de:

Concert du 14 décembre 2006
Amis de Note et Bien (Soutien logistique aux activités de Note et Bien)

Concert du 16 décembre 2006
PAH (Association Pharmacie et Aide Humanitaire)

Concert du 17 décembre 2006
Rotary Club Vallée de Chevreuse (Aides caritatives de la Fondation Rotary)

Ruggero LEONCAVALLO (1857-1919)

Né à Naples, Leoncavallo fut durant plusieurs années pianiste de café-concert à travers toute l'Europe. De retour en Italie, après l'échec d'un premier opéra jamais exécuté, **Pagliacci (Paillasse)** fut un succès dès la première représentation (17 mai 1892) et cet opéra conquiert rapidement la faveur du monde entier. Parfait modèle du *verisme musical* et soucieux de porter à la scène la vie telle qu'elle est, Leoncavallo joue sur les effets du théâtre dans le théâtre et compose une musique d'une belle intensité expressive. Il composa encore une dizaine d'opéras mais aucun ne retint réellement l'attention.

Sous les yeux des habitants d'un village de Calabre, le drame personnel que vivent les comédiens d'une troupe ambulante va se mêler à la comédie qu'ils jouent.

Prologue

Tonio parle au nom de Leoncavallo : l'histoire qui va être jouée est inspirée de faits réels et l'auteur a souhaité la représenter sans fiction.

Acte 1

Au cours d'un après-midi d'août, une troupe de comédiens ambulants (Canio, sa femme Nedda, Pepe et Tonio), à peine arrivée dans un petit village de Calabre, annonce -à l'enthousiasme général- que le soir même aura lieu un grand spectacle. Canio, le patron de la troupe, veille jalousement sur Nedda. Tonio tourne autour de Nedda. Canio le frappe et met en demeure quiconque de ne pas attenter à la vertu de sa femme. Amusés, les villageois invitent les comédiens à venir boire avec eux. Seul Tonio refuse. Un paysan insinue alors en plaisantant qu'il reste là pour faire la cour à Nedda. Tous se dirigent vers la taverne sauf, Nedda qui rêve à son amour secret avec Silvio. Tonio, qui l'écoute chanter, profite de l'occasion pour lui faire une déclaration d'amour. Nedda le raille avec dédain et le frappe d'un coup de fouet. Tonio menace de se venger et s'éloigne. Arrive alors Silvio qui convainc Nedda, d'abord hésitante, à s'enfuir avec lui le soir même après le spectacle. Mais Tonio, qui les a surpris, a entre-temps été chercher Canio, qui entend les derniers mots des deux amants sans les voir. Silvio s'échappe dans le maquis et Canio, après l'avoir poursuivi inutilement, revient et exige de sa femme de connaître le nom de son amant. Seules les interventions de Pepe, qui rappelle à Canio, que le spectacle est imminent, et Tonio, qui suggère habilement que son amant viendra sans doute assister à la représentation, sauvent Nedda de la colère de son mari. Demeuré seul, Canio s'effondre sous l'empire du désespoir.

Acte 2

Les villageois impatients se rassemblent devant le petit théâtre. Silvio se mêle à la foule et réussit à parler à Nedda. La comédie commence : Colombine (Nedda) attend son amant Arlequin (Pepe), qui lui chante une sérénade. Le valet Tadeo (Tonio) courtise Colombine mais il est chassé par Arlequin qui la convainc de s'enfuir avec lui. Cependant, Paillasse (Canio) arrive plus tôt que prévu et, avant qu'Arlequin ne s'échappe, il entend les derniers mots des amoureux, qui sont identiques à ceux qu'il avait entendus avant la représentation entre Nedda et son amant. Face à une situation similaire qu'il vient de vivre dans la réalité, Canio semble tout d'abord se dominer mais, en entendant les rires des spectateurs, sa jalousie réelle l'emporte sur l'invention scénique. La réalité de l'action prend alors le pas sur la fiction. Devant le refus obstiné de Nedda de révéler le nom de son amant, il la tue sans que le public et ses partenaires, partagés entre le théâtre et la réalité, n'interviennent. Silvio accourt alors à l'aide de Nedda, mais il est désormais trop tard et, poignardé par Canio, il meurt lui aussi. Tonio annonce avec ironie la fin de la comédie : « *la commedia e finita* ».

Dominique Sourisse, direction

Né à Paris en 1967, Dominique Sourisse étudie le piano, la flûte et l'alto dans les conservatoires de la ville de Paris, puis poursuit sa formation à la Sorbonne, et enfin au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans les classes d'histoire de la musique, analyse, harmonie, contrepoint, orchestration, acoustique et écriture du XXème siècle, où il obtient cinq prix. Il est ensuite admis dans la classe de direction d'orchestre, dont il sort en 1997 avec le premier prix.

Chef de chœur et d'orchestre professionnel depuis 1989, il dirige l'ensemble Chorus 14, le chœur Arthur Honegger, et les orchestres du conservatoire Claude Debussy. Il est régulièrement invité par plusieurs associations symphoniques parisiennes ainsi que par l'atelier d'Art Lyrique de Fresnes, avec lequel il vient de monter *Carmen* de Bizet. Titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'Ecole nationale de musique, il est également enseignant dans les conservatoires de la ville de Paris et à l'Université de Paris-Sorbonne.

Denis Thuillier, chef de chœur

Né en 1974 à Paris, Denis commence le chant choral au sein de *l'association A cœur joie – La Brénadienne* dès l'âge de 5 ans, et entame sa formation au piano et au solfège l'année suivante. C'est à 18 ans qu'il commence sa formation de chef de chœur au conservatoire du 7^{ème} arrondissement de Paris avec Marianne Guengard. Il prend alors la direction de la chorale de jeunes de *La Brénadienne*.

En 1994, il intègre le quatuor masculin *4 de cœur*. En 1999, il entre au chœur national des *jeunes A cœur joie* et entreprend de travailler en cours particuliers la technique vocale avec Soazig Grégoire. En 2001, il rejoint le quintette vocal *Tape M'en 4* et continue sa formation en direction de chœur d'adultes et d'enfants avec Pierre Calmelet au CNR de Boulogne, avec René Falquet pour un stage de direction chœur et orchestre, en histoire de la musique – analyse musicale – physiologie de la voix et acoustique avec *l'ARIAM – Ile de France*. En 2002, il intègre l'ensemble vocal Jean Sourisse en tant que ténor et crée l'ensemble *La Brénadienne* dont il assure la direction musicale. En septembre 2003, il prend la direction du Chœur de l'Association *Note et Bien* à Paris. Denis fait partie du conseil musical et de la commission Jeune du mouvement *A cœur joie*.

Muriel Ferraro, soprano

Diplômée d'une maîtrise de droit et langues étrangères appliquées, Muriel Ferraro a suivi en parallèle des études de chant à l'ENM de Pantin puis sous la houlette de Florence Guignolet. Elle a également participé aux master-classes de Françoise Pollet, Martin Isepp, Hans-Peter Blochwitz et François Leroux. Riche d'un répertoire scénique varié, allant du rôle d'Elvira dans le *Don Giovanni* de Mozart à celui de Tatiana dans *Eugene Onegin* de Tchaïkovski ou Mazet dans *La Colombe* de Gounod, Muriel Ferraro est intervenue dans de nombreux festivals et événements culturels importants : Nuit Blanche 2004, les Folles Journées de Nantes, le Festival « Opéra des Rues » en septembre 2005 à Paris, et en récital au Festival d'Orgue en Pas-de-Calais et au Festival des Neuf Fontaines en Ariège en août 2006.

Muriel Ferraro tiendra le rôle d'Agathe dans l'opéra *Les Enfants Terribles* de Philipp Glass en avril 2007 à la maison de la culture de Bourges.

Damien Bigourdan, ténor

Damien Bigourdan, âgé de 31 ans, est comédien et ténor. Diplômé du Cours Florent et du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), il a notamment travaillé au théâtre sous la direction de Catherine Hiegel (*Le Retour* de H. Pinter) à la Comédie Française, d'Olivier Py (*Au monde comme n'y étant pas d'O. Py* et *Le soulier de satin* de Paul Claudel), de Sandrine Lanno (*Matériau Chimère* d'après D.G.Gabily), de Christian Gangneron (*Têtes Pensées* d'E.Durif) et sur les créations des textes d'Olivier Coyette (*Des plâtres qu'on essuie* m.e.s. B.Blairret, *Les animaux* m.e.s. V.Warnotte, *M l'intrépide* m.e.s. O. Coyette). Il met lui-même en scène *Léonce et Léna* de G.Büchner à Avignon en 1998 et *Elle* de J.Genet au CNSAD en 1999 (Programmé au théâtre de la Cité Internationale en Mars 2007). Il travaille le chant lyrique depuis septembre 2004 avec Florence Guignolet et chante son premier rôle de ténor en 2005 avec la compagnie Arcal dans leur adaptation musicale et théâtrale d'*I Pagliacci* de Ruggero Leoncavallo (*La tragique histoire de Paillasse*) mise en scène par Xavier Ricard.

Romarc Hubert, baryton

Romarc Hubert débute très jeune ses études musicales en piano et au saxophone. Après un baccalauréat scientifique, il entre à l'Université de Rennes en musicologie. Il suit parallèlement une formation de chant au CNR de Rennes et à l'école de musique des Coëvrons. Il intègre le chœur de l'Opéra de Rennes en 1999 et interprète les rôles de baryton solo dans le Requiem de Fauré et des Messes de Mozart.

Après l'obtention d'une licence de musicologie en 2001, il intègre le Centre de Musique Baroque de Versailles. Il y suit les master-classes d'Howard Crook, Alain Buet et Jérôme Corréas. Il assure les parties de basse soliste aux concerts du jeudi à la Chapelle Royale. Depuis 2002, Romaric Hubert est artiste des chœurs en supplémentaire à l'Opéra de Paris Bastille. Il poursuit sa formation de chant avec Florence Guignolet.

Franck Giraud, ténor

Après des études de piano à Marseille auprès de Georgette SIGNE, Franck GIRAUD découvre le chant en arrivant à Paris. Après plusieurs années au Chœur Symphonique de Paris, il intègre en 2001 l'atelier lyrique *OperaLab* au sein duquel il suit les cours de Gilles DENIZOT (chant) et Benoît BLAMPAIN (mise en scène).

Il complète actuellement sa formation vocale auprès de Florence GUIGNOLET.

En mai 2004 il remporte à Paris le Premier Prix à l'unanimité avec félicitations du jury au concours supérieur de chant Léopold Bellan dans l'air de Lenski d'*Eugène Onéguine* (TCHAIKOVSKI).

Parmi les rôles qu'il a chanté, on compte les rôles de Piquillo (la Périchole d'Offenbach, Paris, décembre 2000), Eisenstein (*Die Fledermaus* de J. STRAUSS, Bruxelles - Juin 2005), d'Azuero (*Ester* de JM Ponce de Léon, Paris, mai 2006), Dancaïre (*Carmen*, G. Bizet, Montesson, Juin 2006)

Thill Mantero, baryton

Thill Mantero découvre très jeune la musique grâce à un père chef d'orchestre et compositeur. Sa vocation de musicien naît dès l'âge de 6 ans par l'étude du violon. En 1993, il part en Angleterre, où grâce à l'enthousiasme de son professeur de musique, il s'adonne pleinement à sa passion et participe à de nombreux concerts. A 19 ans, il s'oriente définitivement vers le chant. Grâce à l'art lyrique, il peut aussi mettre en pratique une autre de ses passions : le théâtre. Il affectionne aussi particulièrement la musique de chambre dont les œuvres de Poulenc, Schumann et Vaughan-Williams. En 1997, il entre au Trinity College of Music à Londres tout en suivant des cours d'art dramatique. Il chante alors dans de nombreuses productions lyriques comme *Agrippina* de Haendel, *Beatrice Cenci* de Goldschmit ou encore *Vanessa* de Barber. De retour à Paris, il interprète le rôle du médecin dans *Pelléas et Mélisande* produit par le musée d'Orsay et incarne le Comte d'Almaviva dans les *Noces de Figaro*. En 2006, Thill interprète les rôles de Moralès dans *Carmen* à l'opéra de Baugé, Silvio dans *Pagliacci* et Guglielmo dans *Così fan Tutte* avec Opéra pour Tous. Il participe en tant que soliste à de nombreuses messes dont la *Messe de Nelson*, de Haydn, la *Messe du Couronnement* de Mozart et *Die erste Walpurgisnacht* de Mendelssohn, enregistré pour les Chœurs et Orchestre des Grandes Ecoles de Paris. Il sera également invité à l'émission L'atelier des Chanteurs, présenté par Stéphane Goldet sur France Musiques.

Association NOTE ET BIEN

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent une soixantaine de chanteurs et musiciens amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, a capella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels, qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de "partager la musique", l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers sont donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite ; les seconds sont des concerts plus classiques comme celui de ce soir, qui aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en octobre, décembre, mars et juin.

Si vous désirez être automatiquement informé des concerts de l'Association par voie électronique, n'hésitez pas à envoyer un message à : contact@note-et-bien.org

L'orchestre n'a plus de lieu fixe de répétition. Nous recherchons donc :

Un lieu suffisamment grand, pour répéter certains soirs de semaine et/ou certains week-ends, dans Paris ou proche banlieue, d'accès gratuit ou quasi-gratuit. Si vous en connaissez un, écrivez-nous à president@note-et-bien.org